

بۇ بابىم از بىر مۇزه نى تۈنگىلى
بىرىنچى مەقانى بۇقدۇر ادیرەم جوابى ئىتتىرى

Cher monsieur Agiz Bey,

Vous avez été tellement aimable envers moi pendant mon séjour à Bergama, que je regrette infinitémente d'être force de m'adresser même après mon départ à votre botte pour régler une petite affaire. J'avais acheté à Bergama une petite tête de femme très bien marchée comme son venir, qui n'avait d'après mon opinion aucune valeur d'antiquité. Je ne savais pas qu'il est absolument défendu d'exporter à l'étranger les objets antiques même si la valeur est minime. Si & je le savais, je n'aurais pas manqué de vous prier une permission spéciale pour emporter avec moi la tête achetée. Ce n'est pas pour la valeur, qui d'après mon opinion est vraiment nulle, mais parceque je voudrais avoir un petit souvenir de Bergama et de mon séjour en Turquie, qui était si agréable et instructif pour moi, j'ose d'abuser votre botte en m'aidant enlever l'ombre qui a obscurci la journée de départ. Le commissaire de la douane représentant

que il s'agissait d'une antiquité de valeur, dont l'exportation serait prohibée par la loi, a retenu la tête.

Je vous serais très reconnaissant, si vous vouliez
vous intéresser à cette affaire, et s'il est possible, de faire
expédier la tête directement à mon atelier en Allemagne.

Je profite de cette occasion pour vous transmettre mes remerciements sincères et dévoués pour
vos soins, qui ont tant facilité mes études scientifiques en Asie Mineure.

Je vous prie, cher monsieur Agiz Bey, de bien vouloir croire à mes sentiments les plus respectueux

Dr. L. Brix,
Leipzig, Lothringer Str. 45

Athènes, le 1. Mai 1928

Lothringer

Cher monsieur Agiz Bey,

Vous avez été tellement aimable envers moi pendant mon séjour à Smyrne, que je regrette infiniment d'être forcée de m'adresser même après mon départ à votre honneur pour régler une petite affaire. J'avais acheté à Beyama une petite tête de femme très bonmarchée comme souvenirs, qui n'avait d'après mon opinion aucune valeur d'antiquité. Je ne savais pas, qu'il est absolument défendu d'exporter à l'étranger des objets antiques, même si la valeur est minime. Si je le savais, je n'aurais pas manqué de vous prouver une permission spéciale pour emporter avec moi la tête achetée. Ce n'est pas pour la valeur, qui d'après mon opinion est vraiment modeste, mais parceque

je voudrais avoir un petit souvenir de Bergama et de mon séjour en Turquie, qui était si agréable et instructif pour moi; j'ose l'abuser votre bonté, en m'aidant enlever l'ombre, qui a obscurci le jour de mon départ. Le commissaire de la douane, supposant, qu'il s'agirait d'une antiquité de valeur, dont l'exportation serait prohibée par la loi, a retenu la tête.

Je vous serais très reconnaissant, si vous vouliez bien vous intéresser à cette affaire, et si il est possible de faire expédier la tête directement à mon adresse en Allemagne.

Je profite de cette occasion pour vous transmettre mes remerciements sincères et dévoués pour vos soins, qui ont tant facilité mes études scientifiques en Asie Mineure.

Je vous prie, cher monsieur Agzg Bey, de bien vouloir croire à mes sentiments les plus respectueux

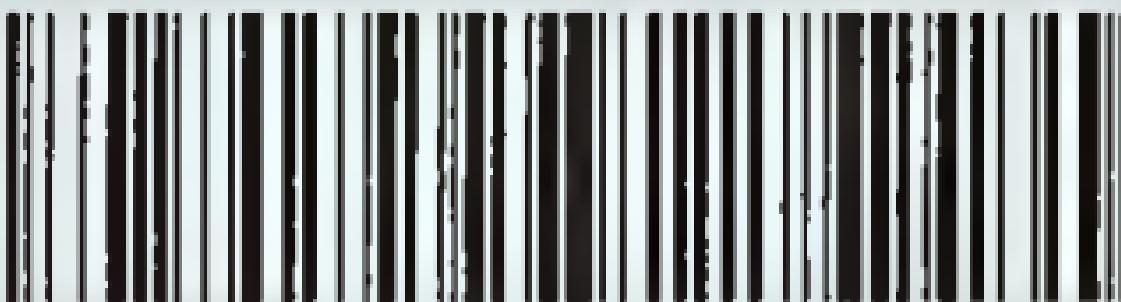
D. J. BURX,
Lippe, Drolshagen Nr. 45th

Boğaziçi Üniversitesi

Arşiv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerle İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tarihi

Aziz Ogan Koleksiyonu



OĞNİZM0400113